



Les alternatives au Livret A pour placer ses économies en cette rentrée



Avec la crise, les Français ont massivement placé leurs économies sur leur Livret A. Un produit qui vous fait pourtant perdre de l'argent, une fois l'inflation prise en compte. Voici une sélection de placements plus rentables, selon le risque que vous pouvez supporter.

Du fait de la crise et de l'arrêt brutal de l'économie, beaucoup de Français ont accumulé une épargne forcée depuis de très longs mois. Un magot estimé à quelque 157 milliards d'euros par la Banque de France entre le 1er trimestre 2020 et le deuxième trimestre 2021. Or, sur cette même période, outre les comptes courants, c'est sur les Livrets A que cette "surépargne" a principalement été placée, pour plus de 43 milliards d'euros. Une donnée qui peut laisser dubitatif, car si ce produit offre une liquidité totale - les retraits sont possibles à tout moment - et la garantie du capital, sa rémunération a de quoi faire peur. Le Livret A, comme le Livret de développement durable et solidaire (LDDS), n'offre en effet que 0,5% de rendement. Un taux net de fiscalité, mais bien éloigné de la hausse des prix à la consommation, estimée par la Banque de France à 1,5% pour l'année 2021. Traduction : en plaçant vos économies sur ce livret, vous perdez 1%... Le constat est à peu près identique pour le fonds euros de l'assurance vie, qui a rapporté en moyenne 1,08% en 2020 selon le prescripteur indépendant de contrats d'assurance vie Good Value for Money. Et pour 2021, l'exercice s'annonce encore pire, avec un taux anticipé à seulement 0,90%, le tout avant prélèvements sociaux (17,2%), soit un rendement net de fiscalité forcément inférieur à 0,75%.

>> Notre service - Faites des économies en testant notre comparateur de Livrets d'Épargne

Fort heureusement pour vous, ces rémunérations "au ras des pâquerettes" ne sont pas une fatalité. Le Livret d'épargne populaire (LEP) permet ainsi d'obtenir un taux net de 1%, tout en conservant la garantie du capital. Mais ne vous bercez pas d'illusions, pour percevoir des intérêts substantiellement plus élevés, vous devez accepter une part d'aléa... et donc la possibilité de perdre une partie de votre capital. "Si l'on veut du



rendement, il faut oublier la notion de garantie en capital”, avertit ainsi Karl Toussaint du Wast, cofondateur de la plateforme Netinvestissement. Retrouvez dans cet article diaporama les principales alternatives au Livret A, plus rentables... mais aussi plus risquées.

>> A lire aussi - Crédits, placements... ce que l'inflation change pour vos finances en 2021



“Aujourd’hui, il ne faut pas espérer grand-chose en termes de rendement sur une assurance vie si l’on n’investit pas sur un contrat multisupport”, constate **Thierry Renard**, cofondateur de la plateforme de gestion de patrimoine **Ritchee**. Entendre par là une enveloppe constituée à la fois d’un fonds euros, pour sécuriser une partie de son capital, et d’unités de compte (UC), des fonds constitués d’actions, de valeurs mobilières (Sicav ou FCP), d’immobilier (SCPI, OPCI, SCI...), d’obligations ou encore d’ETF (trackers ou fonds indiciels). Autant de classes d’actifs plus ou moins risquées qui permettent de diversifier sa mise pour obtenir un rendement élevé. Pour les épargnants les moins à l’aise avec ces produits financiers, plusieurs intermédiaires proposent de s’occuper du choix d’allocation avec des portefeuilles constitués en fonction d’un profil de risque ou d’un objectif précis. C’est notamment le cas de Mon Petit Placement, chez qui le portefeuille le moins risqué a dégagé une performance de 6,9% sur les 12 derniers mois, contre 21,2% pour le profil audacieux. Mais attention, plus l’espérance de gain est élevée, plus la prise de risque l’est aussi. “Nous refusons au moins 15% de clients potentiels car ils ne sont pas prêts à prendre des risques”, confie le fondateur de Mon Petit Placement, Thomas Perret.

>> Notre service - Testez notre comparateur d’Assurances vie

Pour sélectionner votre contrat, vous devez impérativement scruter plusieurs points, comme la gamme des unités de compte proposées. Le niveau des frais, notamment sur les versements, est aussi à étudier : ils sont par exemple supprimés chez les acteurs en ligne. Attention également aux frais de gestion, qui grèvent la performance de votre contrat et méritent parfois d’être négociés. Enfin, si vous n’êtes pas familier des actifs financiers, préférez une gestion pilotée (ou sous mandat), dans laquelle la gestion de votre contrat sera confiée à un professionnel, à la gestion libre.

>> A lire aussi - Actions, obligations, gestion profilée... les meilleurs supports pour votre assurance vie





Lancés en octobre 2019, les plans d'épargne retraite individuels (PERin) offrent de nombreux avantages. Tout d'abord, les versements volontaires sur ces produits sont déductibles du revenu imposable et le capital placé sur ce produit "tunnel" (le capital est disponible à la retraite) peut être débloqué de manière anticipée pour plusieurs motifs comme le décès du conjoint, l'invalidité, la fin des droits au chômage et l'acquisition de la résidence principale.

>> Notre service Retraite pour les particuliers - Confiez à un expert la mission de vérifier, calculer, optimiser vos droits à la retraite et/ou de vous assister pour liquider votre retraite. Vous bénéficierez d'un tarif préférentiel (remise de 20% pour les internautes de Capital)

Mais ce produit d'épargne retraite est avant tout un excellent moyen de faire fructifier ses économies. A condition bien entendu de choisir le bon contrat. Comme en assurance vie, pensez, avant de souscrire, à scruter le niveau des frais : "Les frais sur versement doivent être nuls et les frais de gestion inférieurs à 1%", conseille **Thierry Renard**. Autre point de vigilance là encore : les supports proposés. Sur le PER, la gestion par défaut est une gestion pilotée à horizon. Comprendre ici que plus l'âge de la retraite approche, plus le capital est sécurisé sur des unités de compte moins risquées et sur le fonds euros. La variété des diverses unités de compte est donc essentielle pour obtenir un bon équilibre entre prise de risque et sécurisation du capital. La performance du fonds euros proposé doit aussi entrer en ligne de compte.

>> A lire aussi - Plan d'épargne retraite : pourquoi vous ne pouvez pas comparer leurs frais





LA SOCIÉTÉ CIVILE DE PLACEMENT IMMOBILIER (SCPI)

Malgré la crise du Covid-19, les sociétés civiles de placement immobilier (SCPI) ont fait preuve d'une belle résilience en 2020, avec un taux de distribution sur valeur de marché (TDVM, équivalent du rendement) de 4,18%, selon l'Association française des sociétés de placement immobilier (Aspim). Et les premières statistiques pour 2021 plaident pour une performance au moins aussi élevée. Mais quel est le concept de la SCPI ? La société achète et loue un parc immobilier composé de bureaux, commerces, Ehpad, crèches, entrepôts ou encore d'immeubles d'habitation, et reverse les loyers obtenus à ses associés sous forme de dividendes. "Il s'agit d'actifs tangibles, accessibles dès 1.000 euros, apprécie Karl Toussaint du Wast", co-fondateur de la plateforme Netinvestissement. Surtout, rappelle l'expert, "les actifs sont répartis partout en France et en Europe. Le risque est donc maîtrisé et dilué". Ce modèle s'est en effet jusqu'ici révélé très rentable pour les épargnants, le rendement n'étant jamais descendu sous les 4%. Mais toutes les SCPI ne peuvent se vanter d'un tel succès. Confinement oblige, les sociétés spécialisées dans l'hôtellerie ont ainsi particulièrement souffert l'an passé, avec des rendements sous les 2%. Pour éviter ce type d'écueils, pensez à diversifier votre investissement sur plusieurs SCPI et plusieurs classes d'actifs.

>> Notre service - Pour vous aider à choisir les meilleures SCPI, bénéficiez de conseils d'experts gratuits grâce à notre partenaire



Depuis plusieurs années, le financement participatif (

crowdfunding) immobilier fait le bonheur des épargnants qui se sont laissés tenter par ce placement qui rapporte gros. Très gros, même, avec un rendement moyen de 9,2% au premier semestre 2021, selon le dernier baromètre du crowdfunding immobilier. Une performance qui s'explique par le principe même du "crowdimmo". "Vous cofinancez des opérations de promotion immobilière ou de marchands de biens", détaille Karl Toussaint du Wast. En apportant des fonds propres à ces professionnels, via une plateforme qui joue le rôle d'intermédiaire et sélectionne les projets, vous leur permettez donc de financer plus d'opérations. Raison pour laquelle ces derniers sont prêts à payer le prix



fort. Mais attention, si les défauts des promoteurs sont très rares (0,10%) au moment de rembourser, ce placement est tout sauf garanti. “Le crowdfunding n’est pas le Livret A. Il y a un risque réel de perte en capital”, avertit le cofondateur de Netinvestissement. La défaillance d’un promoteur n’est par exemple pas à exclure. “Si vous avez 30.000 ou 40.000 euros, faites des petites poches de 5.000 euros par projet”, recommande ainsi l’expert pour limiter le risque. “Cela ne doit rester qu’un investissement de diversification”, abonde **Thierry Renard**, cofondateur de **Ritchee**. A noter que les plateformes réfléchissent actuellement à une offre à capital garanti, encore à l’étude mais qui pourrait voir le jour dans les prochains mois. Un acteur propose déjà cette solution, pour un rendement compris entre 3% et 4%.

>> Notre service - Découvrez tous les programmes de logements neufs et de défiscalisation actuellement en vente en France



L’investissement en actions peut faire peur, notamment aux profanes sur les marchés financiers. D’autant que les indices boursiers mondiaux ont retrouvé des niveaux proches de leurs sommets historiques, à l’image du CAC 40 en France. Malgré tout, il reste possible de tirer son épingle du jeu, en misant sur les bonnes valeurs. “Il y a encore des secteurs d’activité à très forte croissance”, avance Karl Toussaint du Wast. Le spécialiste conseille ainsi de se pencher sur des thématiques telles que l’intelligence artificielle, le transport autonome, les drones, la biotechnologie, l’espace ou encore l’agriculture verticale. Bien évidemment, à moins de connaître parfaitement ces secteurs, se positionner sur une entreprise en particulier paraît hasardeux. “Mieux vaut acheter un panier d’actions (ETF) sur un secteur dont on est convaincu de la croissance”, argue Karl Toussaint du Wast. Une stratégie qui permet d’investir dans plusieurs centaines de sociétés à la fois, au travers de son contrat d’assurance vie ou en logeant ces fonds sur un compte-titres. Mais attention, vu le risque encouru, l’investisseur profane a tout intérêt à faire appel aux services d’un professionnel.

>> Notre service - Testez notre comparateur de comptes-titres pour faire baisser vos frais de Bourse

A voir aussi

